

L D U N - 172

deja

19 OCTOBRE 1973 .-

DRAGUIGNAN .- (83)

oooooooooooo

Heure : vers 20 h 40

Gabriel DEMOGUE de DRAGUIGNAN accompagné de sa petite amie, grimpa en moto la côte menant au MALMONT (qq. kms au NORD de la ville) culminant à 507 m. Ciel clair, léger mistral. Soudain, la jeune fille remarque sur sa gauche, se dirigeant dans le même sens que la moto, une boule jaune orangé très intense, entourée d'un halo plus clair. Le halo n'est pas homogène et semble tourner autour de la boule. Les jeunes gens sont alors à plus d'un km du sommet. Ils s'arrêtent et observent l'objet se déplaçant lentement en direction OUEST. EST à basse altitude, pas très loin d'eux semble-t-il 500 ou 600 m. La grosseur apparente de la boule centrale est comparable à la dimension d'un melon. Elle semble survoler le versant SUD du MALMONT, puis elle disparaît derrière les crêtes, tout en laissant une lueur rouge visible entre les arbres. La jeune fille ne veut pas aller plus loin et Gabriel la ramène chez elle à DRAGUIGNAN. Puis il rencontre un ami à qui il raconte son histoire. Ce garçon (qui n'a pu encore être interrogé) fait partie d'un petit groupe de jeunes s'intéressant aux OVNI. Il contacte ses camarades et ils décident d'aller voir sur place.

DEUXIEME PHASE : Ils partent à 2 voitures, la 1ère, une RS conduite par Alain LECA, avec comme passager le garçon (non encore interrogé) la seconde une FIAT 128, pilotée par Georges MACRET, avec Christian BENSA comme passager. Ils arrivent à la table d'orientation par le chemin étroit qui y mène et ils manoeuvrent pour mettre leurs voitures dans le sens de la descente, prêtes à partir et éteignent les phares.

Puis ils se rassemblent près de la table d'orientation, où deux bancs accueillent les visiteurs. Dès que leurs yeux se sont habitués à l'obscurité, ils remarquent tout d'abord une lueur blanche et diffuse au sommet du Malmont, à 80 m de la table d'orientation. Puis des sons bizarres parviennent à leurs oreilles qui semblent provenir de cette lueur. Ces sons ressemblaient à des interférences radio. Aucun des auditeurs de cet étrange concert n'arrive à le décrire très exactement. Au même moment, Georges MACRET qui s'appuie sur la table d'orientation en pierre sent celle-ci chauffer brusquement, de même il a la sensation qu'une onde de chaleur le traverse. Ses camarades sentent également une élévation quasi instantanée de l'air ambiant. Puis ils aperçoivent une lumière rouge au-dessous de la lueur blanche du sommet, lumière qui se met à se déplacer et descend le long du chemin caillouteux menant du sommet à la table d'orientation, tandis qu'ils entendent distinctement des bruits de cailloux déplacés, comme si quelqu'un de très lourd se déplaçait sur le chemin. Les 4 amis commencent à ne pas se sentir très rassurés. Georges MACRET, Christian BENSAT et le 3ème se cachent derrière un petit mur situé en contre bas, Alain LECA s'allonge sur un des bancs encadrant la table. De là, ils observent la lueur rouge qui descend le chemin et s'aperçoivent qu'elle se déplace en même temps qu'une silhouette sombre estimée par les observateurs à 3 m de hauteur. Disons que cette ombre d'apparence humaine dépassait 2 m/ Pendant tout ce temps, le sifflement modulé du début continuait de se faire entendre. Poursuivant son chemin, la silhouette arrive à environ 25 m des témoins, à moins de 20 m de la RS d'Alain LECA, s'arrête comme pour ramasser quelque chose; 30 secondes après elle se relève et la lumière rouge à la hauteur de la ceinture s'éteint, de même que les sifflements s'arrêtent....

(3)

SUITE : DRAGUIGNAN

C'est le silence et l'obscurité. Quelques instants après c'est un bruit de branches cassées près de la R3 qui leur parvient, puis c'est la voiture elle-même qui est secouée fortement plusieurs fois. Alors c'est la panique. Alain LECA qui retenait ses camarades depuis qq. minutes donne le signal de la fuite. Georges MACRET et Christian BENSA se précipitent vers leur voiture, non sans s'être préalablement entendu que si elle ne voulait pas démarrer ils se cacheraient derrière les buissons du ravin. Le compagnon de LECA force vers la R3 et s'apprête à ouvrir la portière quand un puissant rayon lumineux, blanc, éblouissant et venant du sommet les éclaire violemment. Ils se jettent à plat ventre jusqu'à ce que l'obscurité revienne qq. instants plus tard. Ils montent alors dans la voiture qui ne veut pas démarrer. Celle-ci orientée vers la descente, une simple poussée permet de la lancer et le moteur démarre. Quant à Georges MACRET et Christian BENSA ils sont déjà partis, le moteur de la FIAT s'est mis en marche normalement. Alain LECA conduit la R3.

Sitôt le moteur en marche, il freine, et stoppe à qq. mètres de son point de départ et regarde en arrière. Il remarque tout d'abord une silhouette identique à celle qui descendait le chemin à 5 ou 6 m de la voiture, puis une seconde, puis une troisième. Les 3 êtres dépassent 2 m. Alain LECA embraye, avance de quelques mètres et stoppe à nouveau. Les 3 êtres continuent leur progression lente vers la voiture. Quant ils sont suffisamment près, il embraye à nouveau, stoppe 10 ou 15 m plus loin, il lui semble que les êtres se sont arrêtés; il passe en marche arrière, retourne vers eux, stoppant à 5 m du plus près. Ils se remettent alors en route du même pas saccadé. Alain ouvre la portière, met un pied à terre et se retournant crie par 3 fois : " Vous êtes bons ou vous êtes méchants ? " L'être le plus près de la voiture se retourne alors vers celui qui

(4)

SUITE DRAGUIGNAN.

est derrière lui, à gauche et un étrange dialogue semble s'engager entre les 3 êtres par l'intermédiaire de sortes de sifflements modulés difficiles à décrire. Puis, ils se remettent en marche plus vite semble-t-il, le témoin remonte en voiture et démarre. Il s'arrête 50 m plus loin voit qu'il n'est pas suivi, fait demi-tour et remonte vers la table d'orientation. Il n'y a plus rien. Pendant tout cette phase, son camarade, fou d'épouvante, est accroché au veston d'Alain. Plus d'êtres, seule au sommet du Mont la lueur blanche observée au début. Alors subitement, Alain a peur, il imagine les êtres cachés prêts à lui sauter dessus s'il descend la voiture. Il manoeuvre lentement tous phares allumés et part définitivement.

Une ou deux heures après, il remonte seul sur les lieux. Cette fois la lueur blanche elle-même a disparu. Une odeur de vernis d'isolant électrique <sup>brûlé</sup> flotte curieusement dans l'atmosphère.

Description des êtres : Grandeurs supérieures à 2 m. Combinaison rouge non phosphorescente. Lumière ventrale à l'intérieur de la combinaison. Tête ou casque, carrée, avec une ou deux ouvertures lumineuses et rectangulaires au niveau des yeux. Démarche lente et mécanique. Un des êtres n'avait pas de casque mais semblait porter un masque type masque à gas et quelque chose de mobile devant le visage, peut-être un voile.

3ème PHASE : La 1ère voiture pilotée par Georges MACRET avec Christian DENSA à sa droite. Eux sont partis sans se retourner. A une centaine de mètres avant ~~de~~ d'aborder un virage serré, ils ont assisté à une étrange scène. Durant ~~sa~~ <sup>une</sup> fraction de seconde, deux " jambes rouges " semble-t-il phosphorescentes, traversent le chemin en deux enjambées, quelques mètres devant la voiture.

(5)

SUITE DRAGUIGNAN.

Au même instant les phares se sont éteints brusquement, ainsi que l'éclairage du tableau de bord, le virage a été pris en catastrophe ils ont failli aller dans les décors. Après un bref instant les phares et le tableau de bord se sont progressivement rallumés. Ils ont foncé vers la vallée, Christian MENSA courageusement réfugié sous le tableau de bord. 150 m plus bas ils s'arrêtent sur une petite plate forme pensant qu'Alain IECA va les rejoindre mais au bord de la panique, ils foncent vers DRAGUIGNAN. Un kilomètre plus loin, nouvelle rencontre avec 2 jambes. Cette fois elles venaient de droite, descendaient rapidement une pente embroussaillée de très forte déclivité, en direction de la route. La Fiat passa avant que les 2 jambes atteignent la chaussée. Seul Georges MACRET les a vues, Christian MENSA était toujours réfugié sous le tableau de bord. A mi-chemin entre LE MALMONT et DRAGUIGNAN, nouvel incident. Sans que le conducteur touche au volant, la voiture s'est trouvée perpendiculaire à la route puis est revenue seule sur la trajectoire normale. Comme si une force énorme avait déplacée le véhicule et l'avait remis dans sa position initiale. La Fiat roulait à 60-70 km - la route est droite, pas de gravillon à cet endroit. Leur aventure se termine à l'entrée de DRAGUIGNAN où ils attendent Alain IECA et son compagnon. Puis tous quatre vont prévenir un ami qui les voit arriver pâles comme des morts.

Le 29 OCTOBRE 1973

J. CHASSEIGNÉ.

L.D.L.N. N° 132 (Février 1974)